An aerial photograph of the 20th arrondissement of Paris, France. The image shows a dense urban landscape with numerous multi-story buildings, many with red-tiled roofs. A large green park area is visible in the lower-left quadrant. A major road, likely Avenue de la République, runs vertically through the right side of the image. The overall scene is a mix of urban architecture and green spaces.

ACTION ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS

# LE 20<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Itinéraires d'histoire et d'architecture

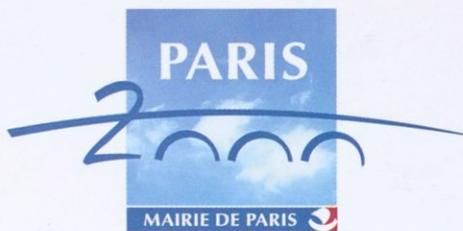
# LE 20<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Itinéraires d'histoire et d'architecture



Collection  
Paris en 80 quartiers

dirigée par  
Michel Junot et Béatrice de Andia  
Président et Délégué général à l'Action artistique de la Ville de Paris



© ACTION ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS

25, rue Saint-Louis-en-l'Île

Tous droits de reproductions, de traduction et d'adaptation

Réservés pour tous les pays, y compris la C.E.I.

I.S.B.N. : 2-913246-20-6

*Photographie de couverture: Fenwick Helicopter, Richard Fenwick, Jean-Louis Schmidt, photographes*

025931266

\*

# ACTION ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS

13.28

## LE 20<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Itinéraires d'histoire et d'architecture

LAETITIA BONNEFOY

Dy 2001  
13160

Mairie de Paris

Direction générale de l'Information et de la Communication

DL- 29.11.2000

47842

## SOMMAIRE



*Vue de Paris depuis les hauteurs de Belleville, Grevenbroeck, 1741*



L'esprit des quartiers: p. 6

Historique : p. 9

77. Quartier de Belleville : p. 47

78. Quartier de Saint-Fargeau : p. 67

79. Quartier du Père-Lachaise : p. 89

80. Quartier de Charonne : p. 117



BnF  
L&A

## L'ESPRIT DES QUARTIERS

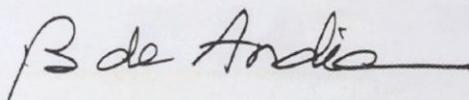
*Seul arrondissement à posséder à la fois une histoire et une géographie, le 20e, contestataire et longtemps rejeté, puis intégré à la capitale, est aujourd'hui en devenir.*

*Le **quartier de Belleville** (77) domine Paris sur le sommet d'une faille géographique. Après la tourmente de la rénovation qui a marqué les années 70, il confirme son identité première. Vivant, cosmopolite, festif, ses ruelles étroites et ses maisons basses se nichent entre les tours de béton.*

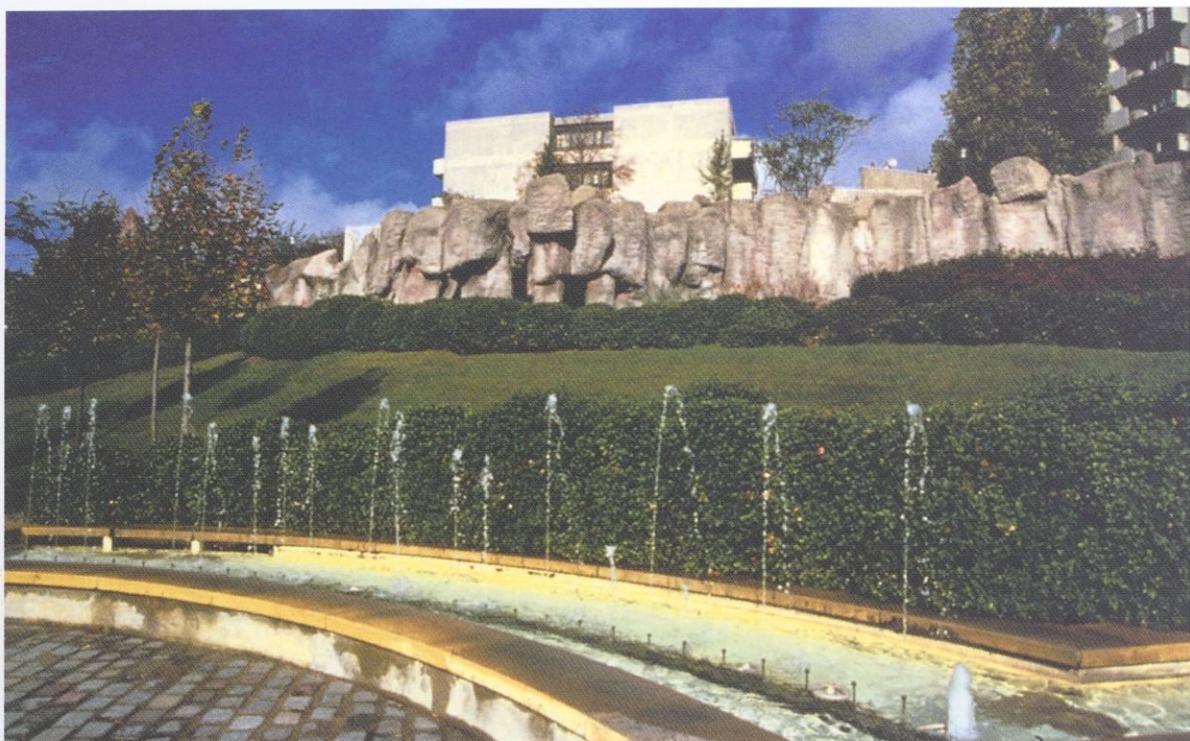
*Calme, résidentiel, le **quartier de Saint-Fargeau** (78) est aussi un monde pavillonnaire. Bourgeoisie et classes moyennes ont remplacé les ouvriers. A la Campagne à Paris, dans les rues du capitaine Ferber et du lieutenant Chauré, des maisons pimpantes se dressent dans des jardins fleuris.*

*Centre administratif, sanitaire et commerçant de l'arrondissement, le **quartier du Père-Lachaise** (79) est tour à tour bourgeois, populaire et touristique. Enrobé par des immeubles haussmanniens et des édifices récents, le cimetière arboré du Père-Lachaise, musée de sculpture en plein air, accueille chaque année, quatre millions de promeneurs.*

*Dominé à l'est par des tours et des barres, fermé au sud par le cours de Vincennes et clos à l'ouest, par des maisons de faubourg, des passages et des venelles, le **quartier de Charonne** (80) présente de multiples et attachantes facettes qu'elle soient urbaines ou sociales.*



Béatrice de Andia  
Délégué à l'Action Artistique  
de la Ville de Paris



*Parc de Belleville*



*Ceps de vignes symboliquement replantés dans le parc de Belleville*



# Le 20<sup>e</sup> arrondissement

## Introduction

Dernier arrondissement de Paris, le 20<sup>e</sup> est né en 1860, lors de l'annexion à la capitale des faubourgs périphériques de Belleville, de Charonne et de Ménilmontant. Rejeté aux portes de la ville, il fut longtemps mal aimé et considéré, du fait de la "pauvreté" de sa population et de son patrimoine, comme un arrondissement populaire, peu intéressant et marginal. Jugement qui semble arbitraire et un peu hâtif au regard de son passé et de son actuel développement. Aujourd'hui, ce jeune arrondissement, riche de sa tradition rurale et villageoise puis industrielle et ouvrière, connaît un véritable renouveau socio-culturel et s'ouvre vers l'avenir.



*Vue de Belleville en 1707, Guérault-Dupas*

### **Aux origines : Belleville, Charonne, Ménilmontant**

Le site de l'actuel 20<sup>e</sup> arrondissement est, à l'origine, constitué d'un gros bourg : Belleville, d'un village : Ménilmontant et d'un hameau : Charonne.

La commune de Belleville, située sur un plateau dominant les alentours de Paris et bordée au nord par les Buttes de Chaumont et de Beauregard, est créée en 1789. Dès le VII<sup>e</sup> siècle, on y trouve trace de terres portant le nom de Savies, terme dérivé du celtique et désignant des sols de moindre qualité. Peu avant l'an mil, Hugues le Grand en fait don à l'abbaye de Saint-Magloire. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, le prieuré de Saint-Martin-des-Champs devient propriétaire du domaine agricole de la Ferme de Savies (située sur l'emplacement de l'actuelle rue Julien-Lacroix). Un siècle plus tard, le lieu est mentionné sous le toponyme de Pointronville puis rapidement sous celui de Belleville-sur-Sablons, suffixe qui n'est abandonné qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le nom de " Ménil Mautemps ", désigné comme hameau de Belleville, apparaît pour la première fois en 1224. Ce terme évolue au XVI<sup>e</sup> siècle, en corrélation directe avec la topographie escarpée du lieu, pour devenir " Ménil Montant ".

Enfin, sur le flanc sud de la colline s'étend le village de Charonne. Il s'agit d'une terre plantée de vignes, alors dénommée " Cataronis ", offerte par Robert le Pieux à l'abbaye de Saint-Magloire. Le site devient " Cadorona " puis finalement Charonne, terme qui apparaît officiellement vers l'an mil mais qui n'est officiellement mentionné qu'à partir du XIII<sup>e</sup> siècle.



*Scène rurale à Ménilmontant*



*Eglise Saint-Germain de Charonne, la place et l'ancienne mairie de Charonne, Bouhot, 1836*

Une chapelle dédiée à saint Germain y est bâtie au début du Moyen Age en commémoration de la rencontre de l'évêque d'Auxerre avec la fillette qui deviendra sainte Geneviève, patronne de Paris. L'édifice légué en 1140 aux bénédictins de Saint-Nicolas-d'Acy par Etienne de Senlis, en partie reconstruit au XV<sup>e</sup>, et restauré aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, constitue aujourd'hui le seul vestige médiéval de l'arrondissement.

Le site, campagne verdoyante et montueuse, parsemée de moulins, de vignes et de pressoirs est alors situé en dehors des remparts est de Paris. Au nord, les terres de qualité médiocre et la topographie des lieux amènent rapidement les habitants à développer la culture de la vigne. Au sud, le relief moins vallonné, permet aux villageois de Charonne de pratiquer la culture maraîchère et d'implanter plusieurs pressoirs. On y fabrique le ginguet, un vin médiocre et peu coûteux. Tout au long du Moyen Age, ces trois bourgades à l'économie rurale et viticole prospèrent. De même, leur population, essentiellement composée de paysans et de vigneron travaillant pour le compte de quelques grands domaines religieux ou laïcs - tels que le prieuré de Saint-Martin des Champs, l'abbaye de Saint-Magloire ou les Seigneuries de Ménilmontant, de Charonne et de Bagnolet- ne cesse de s'accroître.

Autre activité directement liée au site : l'exploitation des multiples sources souterraines ou jaillissant sur les couches imperméables de la colline. Très tôt, les abbayes les plus proches y possédant des fiefs, décident d'en tirer parti. Les eaux pures, véritable luxe dans le Paris de l'époque, étaient canalisées et collectées au moyen de bassins et d'aqueducs, eux-mêmes reliés à un réseau de fontaines situées aux alentours et en plusieurs lieux de la capitale. C'est notamment le cas du prieuré de Saint-Martin-des-Champs qui entreprend la construction de l'imposant aqueduc de Savies, destiné à desservir le prieuré situé dans le futur 3<sup>e</sup> arrondissement. Du fait de l'abondance de ces sources fraîches d'autres aqueducs sont édifiés pour capter les eaux ruisselant à flanc de colline. Celui de Belleville dont la tête était localisée au regard de la Lanterne, drainait des sources de Ménilmontant. Un autre aqueduc, dont le point de captage était à Ménilmontant, alimentait l'Hôpital Saint-Louis. Les eaux de Charonne, bien que nombreuses, ne firent pas l'objet d'importants travaux de dérivation, et, du fait de leur position topographique, ne furent exploitées que localement. De cette activité florissante, il ne reste aujourd'hui que quelques regards ainsi que la toponymie de certaines rues – telles que les rues de la Mare, des Cascades ou des Rigoles.



Détail du Plan de Paris et de ses faubourgs avec ses environs, ... par le Sr Roussel, ingénieur ordinaire du Roy, 1730



Plan des eaux de Belleville

Ces seigneuries étaient toutes trois pourvues aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, de châteaux appartenant à Michel Le Pelletier de Saint-Fargeau, à la duchesse d'Orléans et à Mademoiselle de Blois.

C'est au XVI<sup>e</sup> siècle que le château de " Ménil Montant " fut édifié au milieu de la forêt de Maudam. En 1695, il fut acheté par l'intendant des finances Michel Le Peletier de Saint-Fargeau, qui y fit ajouter de nouveaux bâtiments. Au début du XVIII<sup>e</sup>, la propriété était délimitée par les actuelles rues du Surmelin, Pelleport, de Romainville et le boulevard Mortier. Le scientifique Claude Chappe, ami de Louis-Michel Le Pelletier de Saint-Fargeau, profite également de la quiétude des lieux pour tenter depuis le parc du château, le 25 juillet 1793, les premières expérimentations de son télégraphe optique.

" Le Château de Charonne reconstruit vers 1600, constituait avec ses dépendances, son jardin, son parc, ses terrasses, ses écuries, ses vacheries, laiterie, orangerie et colombier, le tous clos de murs, un domaine considérable. " C'est en ces termes que Jacques Hillairet évoque, dans son ouvrage *Connaissance du vieux Paris*<sup>1</sup>, cette propriété qui accueillit à plusieurs reprises des hôtes de marques tels que le cardinal de Richelieu ou encore Jean de La Fontaine. En 1643, les terres et la seigneurie de Charonne deviennent propriété de la duchesse d'Orléans, épouse de Gaston d'Orléans, qui y installe les religieuses de Notre-Dame-de-la-Paix. Par la suite, en 1694, la congrégation dut, pour faire face à ses dettes, morceler et vendre le domaine.

Enfin, le château de Bagnolet, au parc d'une superficie de 80 ha répartis sur les territoires de Charonne et de Bagnolet, est acheté en 1719 par la duchesse d'Orléans, fille de Louis XIV et de

M. Jean TIBERI, Maire de Paris  
M. Bernard BLED, Commissaire général de la Mission Paris 2000  
Mme Hélène MACE de LEPINAY, Adjoint au Maire, Chargé de la Culture  
M. Michel CHARZAT, Maire du 20<sup>e</sup> arrondissement  
M. Michel JUNOT, Président de l'Action artistique de la Ville de Paris  
M. Jean-François PROBST, Directeur de l'Information et de la Communication  
M. Gilles PIERRE, Délégué général de la Mission Paris 2000  
M. Jean GAUTIER, Directeur des Affaires culturelles de la Ville de Paris  
Mme Martine de NADAILLAC, Directeur du Patrimoine et de l'Architecture de la Ville de Paris

. La réalisation de l'ouvrage a été assurée par l'Action Artistique de la Ville de Paris: Colonel Christian MERIC, Adjoint et Délégué général, M. Philippe AUROIR, administrateur, M. Michel Le MOEL, Secrétaire général, Mlle Stéphanie BOURA, coirecteur, Mme Annick CHANTREL, Chargée de la Diffusion, Mme Evelyn CHEUVREUX, Chargée de diffusion, Mme Florence CLAVAL, Chargée des Relations publiques, Mme Marie-Christine D'ALLEMAGNE, M. Pierre GARSON, comptable, Mlle Ingrid HELD, Mlle Virginie de MASSIAC, conférencières, M. Stéphane ROUELLE, Secrétaire d'édition, M. Patrick THIEULON, Mme Françoise VIC-DUPONT, Chargée de mission.  
. Coordination scientifique: François GASNAULT, Directeur des Archives de Paris.

. La documentation et l'iconographie ont été rassemblées par Mlle Marie-Laure de BOYSSON, Mme Barbara MARTINEZ-SCHMIDT, stagiaires, Mlle Blandine MASSIET-DU BIEST, M. Cyril NEIGE, stagiaire.  
. Photographes: M. Paolo CODELUPPI, M. Jean-Christophe DOERR, M. Mathieu HUEZ, M. Simon TEXIER, Mlle Melinda XAVIER.  
. Maquette: Béatrice de ANDIA, M. Emmanuel MINNE, Mlle Audrey CAPO-CHICHI, stagiaire, Mlle Peggy DELAHALLE, stagiaire, Mlle Alice DUMUR, stagiaire, Mlle Alexa SOUVAIRAN, stagiaire.  
. stagiaire: Mlle Marie ANGST, Mlle Florence HEITZMANN.  
Bibliographie: Collaboration de M. Raphaël RICHTER, élève de l'Ecole des Chartes.

Nous remercions pour leur chaleureux accueil la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement

M. Michel CHARZAT, maire du 20<sup>e</sup> arrondissement, M. Pierre BELLANGER, Secrétaire général, M. Jean Michel ROSENFELD, adjoint au maire à la vie culturelle et à la mémoire de la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement, Mme Nathalie KAUFFMANN, Chargée de mission à l'information municipa-

Nous exprimons notre plus vive reconnaissance à :

M. Johannes DAXER pour son aide constante, Mlle Myriam BACHA, Mlle Sophie BARRON, M. Stéphane BRAUN, «Théâtre de Ménilmontant», M. Francisco BRZOVIC, Mlle Hélène CAROUX, M. Bruno CENTORAME, Mlle Valérie CHICHE, M. Paolo CODELUPPI, photographe, Mlle Isabelle DUBOIS, Mlle Cloé FONTAINE, Mlle Alyse GAULTIER, Mlle Magali GENUITE, Mme Aude HENRY-GOBET, M. Frédéric JIMENO, Mlle Hélène LAGRANGE, Mlle Georgina LETOURMY, Mlle Evelyne LOHR, Mlle Emmanuelle LOIZEAU, Mme Sylvie MARCHAND, «Vingtième Théâtre», M. Sébastien MARECHAL, Mlle Lucéa PERRIN, TAIRA, «Théâtre de la Passementerie», M. Luc THOMASSIN, Mlle Linnéa ROLLENHAGEN-TILLY, M. Frédéric SEEBERGER, M. Pierre WACHENHEIM, Mlle Melinda XAVIER, photographe.

L'iconographie a été obtenue avec l'aide généreuse de

La FNAC, M. François PINAULT, PDG, Mme Coryn MOULIN, Responsable des travaux photo France, M. TOAN NGUYEN HUU, Responsable photo France, FUJI FILM, Mme DEVELAY, PDG, M. Bruno BAUDRY.

Les Archives de Paris

M. François GASNAULT, directeur, Mme Christiane FILLOLES, Mme France-Odile DES MAZERY, documentalistes.

La Commission du Vieux Paris

M. Michel FLEURY, vice-président, Mme Anne DUGAST, Mme Elisabeth PILLET et M. Nicolas COURTIN, chargés de mission.

La Bibliothèque Administrative de la Ville de Paris

M. Pierre CASSELLE, conservateur général, Mme Agnès TARTIE, conservateur au département des photographies.

La Direction Générale de l'Information et de la Communication

M. Jean-François PROBST, directeur, Mme Sylvie DEPONDT, directeur adjoint, Mme Catherine COMITI, responsable de l'édition, M. François PINAULT, responsable de la fabrication, M. Eric LEFEUVRE, responsable du fonds photographique, Mme Delphine ARLABOSSE et Mme Sylvie VERMEULEN, iconographes.

Photothèque des musées de la Ville de Paris

Mme Liliane GONDEL, responsable, Mme Violette ANDRES et M. Bruno POUCHIN, documentalistes, M. Rémi BRIANT, Mme Lyliane DEGRACES, M. Philippe JOFFRE, M. Philippe LADET, M. Patrick PIERRAIN, photographes.

La Bibliothèque Historique de la Ville de Paris

M. Jean DERENS, directeur, Mme Geneviève MADORE, conservateur chargé des cartes et plans, Mme Liza DAUM, conservateur au département des photographies.

L'ouvrage est publié par L'Action artistique de la Ville de Paris à l'occasion de l'exposition Paris en 80 quartiers, présentée à la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement Béatrice de ANDIA, Délégué général à l'Action artistique de la Ville de Paris



Imprimé par Maulde et Renou  
2000